

DIMANCHE 2 JUIN 2013

Le Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ (C)



DEUXIÈME LECTURE

Lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (11, 23-26)

Frères, moi, Paul, je vous ai transmis ce que j'ai reçu de la tradition qui vient du Seigneur : la nuit même où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. » Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez à cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

ÉVANGILE

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (9, 11b-17)

Jésus parlait du règne de Dieu à la foule, et il guérissait ceux qui en avaient besoin. Le jour commençait à baisser. Les Douze s'approchèrent de lui et lui dirent : « Renvoie cette foule, ils pourront aller dans les villages et les fermes des environs pour y loger et trouver de quoi manger : ici nous

sommes dans un endroit désert. » Mais il leur dit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Ils répondirent : « Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons... à moins d'aller nous-mêmes acheter de la nourriture pour tout ce monde. » Il y avait bien cinq mille hommes. Jésus dit à ses disciples : « Faites-les asseoir par groupes de cinquante. » Ils obéirent et firent asseoir tout le monde. Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il les bénit, les rompit et les donna à ses disciples pour qu'ils distribuent à tout le monde. Tous mangèrent à leur faim, et l'on ramassa les morceaux qui restaient : cela remplit douze paniers.

HOMÉLIE

Du pain à partager et non pas à adorer !

RÉFÉRENCES BIBLIQUES

2^{ème} LECTURE	Lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens 11, 23-26
Évangile	Selon saint Luc 9, 11b-17

L'Eucharistie, c'est le nom que l'Église primitive a donné à l'acte central de sa vie. Eucharistie veut dire : Action de grâce, remerciement. Saint Irénée affirme : « **La façon pour nous chrétiens de ne pas être stériles, c'est d'offrir à Dieu notre action de grâce** ». Rendre grâce, faire acte de dépossession de soi, de reconnaissance de l'autre et partager avec lui les vraies nourritures, voilà le chemin que le Christ nous a ouvert au soir du Jeudi Saint. Mais que retenir de la Fête-Dieu cette année?

- 1. L'Eucharistie : une fête et non pas un sacrifice :** Je me suis toujours demandé, par quelle déviation, on est arrivé, dans l'Église, à célébrer l'Eucharistie comme un sacrifice, celui de la Croix, qu'on répéterait sans cesse à chacune de nos messes? Oui! Le Christ est mort! Mais il est ressuscité! Sa mort n'est donc pas une fin en soi et elle ne peut être répétée, puisqu'il est mort qu'une seule fois. La mort du Christ n'a de sens pour nous, que si elle est suivie de la Résurrection. Et c'est cet événement de Pâques : Mort-Résurrection, que nous célébrons dans l'Eucharistie. Saint Paul nous le rappelle en

2^e lecture aujourd'hui, dans sa 1^{ère} lettre aux Corinthiens, lorsqu'il écrit : « *Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez à cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne* » (1 Co 11,26).

La réflexion que vous vous faites est la suivante : Il y a donc contradiction avec ce que je viens de dire précédemment... Mais non! Puisqu'on ne peut séparer la mort de la résurrection, comme on ne peut séparer le pain et le vin de la célébration de l'Eucharistie. Le pain qui est le symbole de la nourriture, devient ici signe de la vie donnée du Christ, et le vin qui est le symbole de la fête, devient ici son sang versé, c'est-à-dire sa vie partagée à tous ceux et celles qui en font mémoire, parce que Christ est non seulement mort mais aussi ressuscité. En d'autres mots, on ne peut recevoir la vie du Ressuscité, sans reconnaître le don d'amour qu'il a fait par sa mort sur la croix. Saint Jean, dans son évangile, écrit : « *Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime* » (Jn 15,13).

- 2. L'Eucharistie : du pain à partager et non pas à adorer :** Le récit de la multiplication des pains qu'on retrouve 6 fois dans les évangiles : 2 chez Matthieu, 2 chez Marc, 1 chez Luc et 1 chez Jean. Le récit que nous avons aujourd'hui, celui de Luc, présente, comme tous les autres, une forte résonance eucharistique. Bien que nous n'ayons pas la description du **comment** s'est opéré le miracle, nous devons souligner l'importance de cet événement théologique, puisqu'il est raconté 6 fois dans les évangiles.

Chez Luc, ce récit révèle aux apôtres l'identité profonde de Jésus ressuscité, puisque, immédiatement après, Pierre déclare : « *Tu es le Christ de Dieu* » (Lc 9,20). Pour Luc, Jésus est le nouvel Élie, ce qui inclut nécessairement les œuvres de son disciple Élisée qui nourrit 100 personnes avec 20 pains d'orge (2 R 4,42-44). Ici, le rapport est plus frappant : 5 pains et 2 poissons pour 5,000 personnes (Lc 9,13-14). Comme pour Élisée, son serviteur faisait la distribution des pains; ici ce sont les disciples qui la font (Lc 9, 16b). Élisée avait annoncé qu'il y aurait du surplus; ici, après la distribution, il en reste 12 paniers pleins, de quoi nourrir tout le monde, tout le peuple, les 12 tribus d'Israël.

Dans le récit de Luc, on retrouve le langage eucharistique : « *Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il les bénit, les rompit et les donna à ses disciples* » (Lc 9,16a). Aussi, Luc situe la scène à la même heure que l'expérience des disciples d'Emmaüs : « *Le jour commençait à baisser* » (Lc 9,12a), là où les disciples le reconnaissent à la fraction du pain (Lc 24,31). Luc songe tellement à l'Eucharistie, qu'il en oublie les poissons qui sont pourtant là au début de la célébration.

Enfin, avec ce récit de Luc, la mission chrétienne est déjà commencée : les apôtres partagent la mission de Jésus. Comme lui, ils ont annoncé le règne de Dieu et opéré des guérisons (Lc 9,1-2.6). Fatigués par la route, ils n'ont qu'une hâte : « *Renvoie cette foule, ils pourront aller dans les villages et les fermes des environs pour y loger et trouver de quoi manger : ici nous sommes dans un endroit désert* » (Lc 9,12b)). Une chose est certaine : ce pain eucharistique n'est pas fait pour être adoré, mais bien distribué et partagé. Et s'il en reste autant, c'est pour nourrir tous les autres qui ne sont pas présents au rassemblement.

En terminant, saint Augustin disait : « **Deviens ce que tu as reçu** ». Dans l'Eucharistie, tu reçois le Corps du Christ, deviens Corps du Christ. Ce qui signifie que lorsque nous participons à l'Eucharistie, c'est très engageant : on devient d'abord, comme le Christ, des serviteurs des autres, et en plus, des frères et des sœurs avec celles et ceux qui communient à la même table que nous...

Raymond Gravel ptre
Diocèse de Joliette.